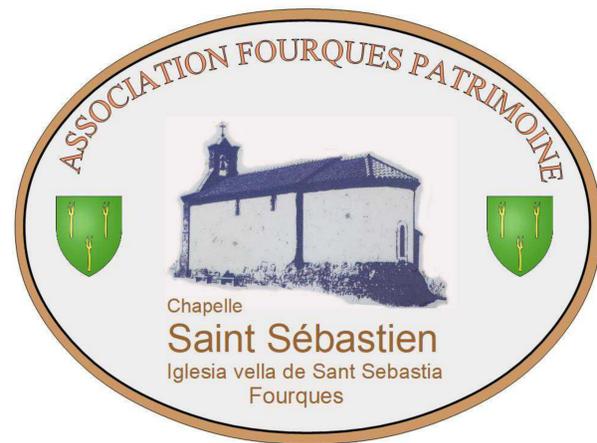




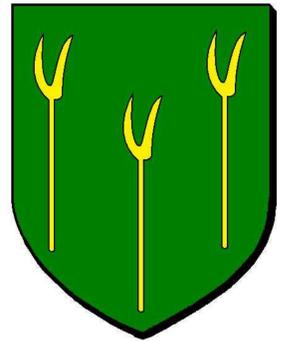
FOURQUES

Notre histoire au fil des siècles





Des vestiges bâtis, témoignages des occupations anciennes dans les Aspres



En quelques brefs tableaux...

... un aperçu de l'ancrage du village de Fourques dans une longue histoire locale.

Sans nul doute le sous-sol du village recèle-t-il aussi des traces du passé qui dorment sous nos pieds.



1

PERIODE MEGALITHIQUE

de 5000 à 2000 AV JC

Les premières traces de l'habitat dans les Aspres



Dans le bassin du Réart ,
quelques mégalithes, (dolmens, tumulus)
témoignent de l'occupation de ces lieux.

- 1 TORDERES, LLAURO (col d'Oms)
- 2 PRUNET (Col du Fourtou)
- 3 MIRMANDE (Terrats)

MEGALITHES de 5000 à 2000 av J.C

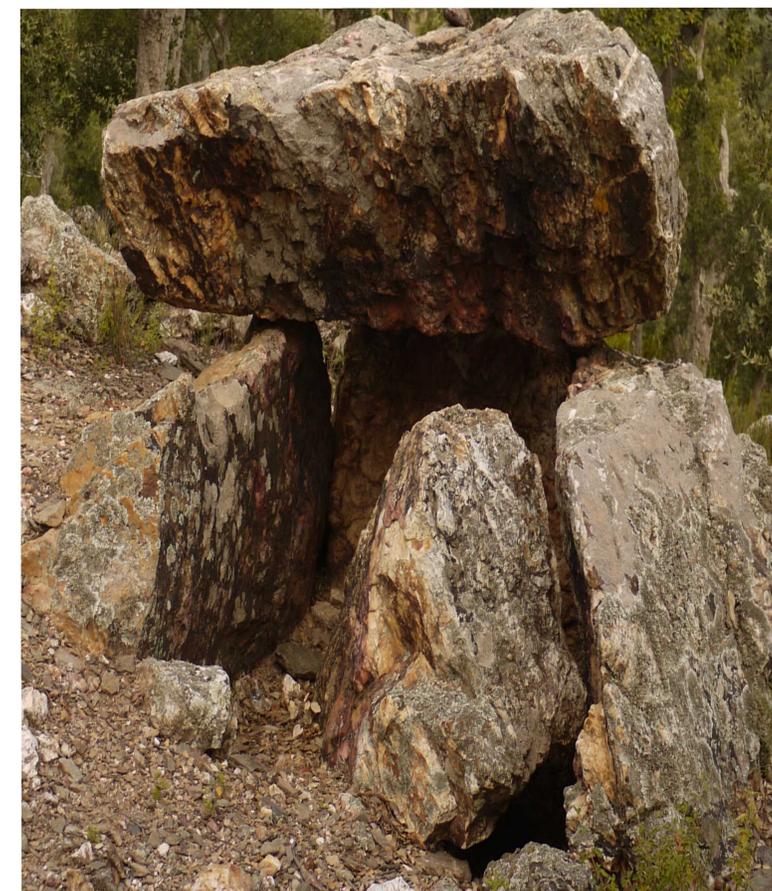


Dolmen de Galuert **Llauro**

Les dolmens sont des chambres funéraires collectives.

Dans les Aspres, les Albères et le Conflent, ils sont en schiste.

La plupart entoure la plaine du Roussillon sur la zone de moyenne montagne



La Cabana del Moro **Llauro**

Le terme menhir -- parfois remplacé par le terme monolithe est hérité du breton « longue pierre ».

C'est un bloc de pierre, taillé ou brut , disposé verticalement, de manière isolée ou en groupe. Le mehnir avait généralement pour vocation de servir de repère.

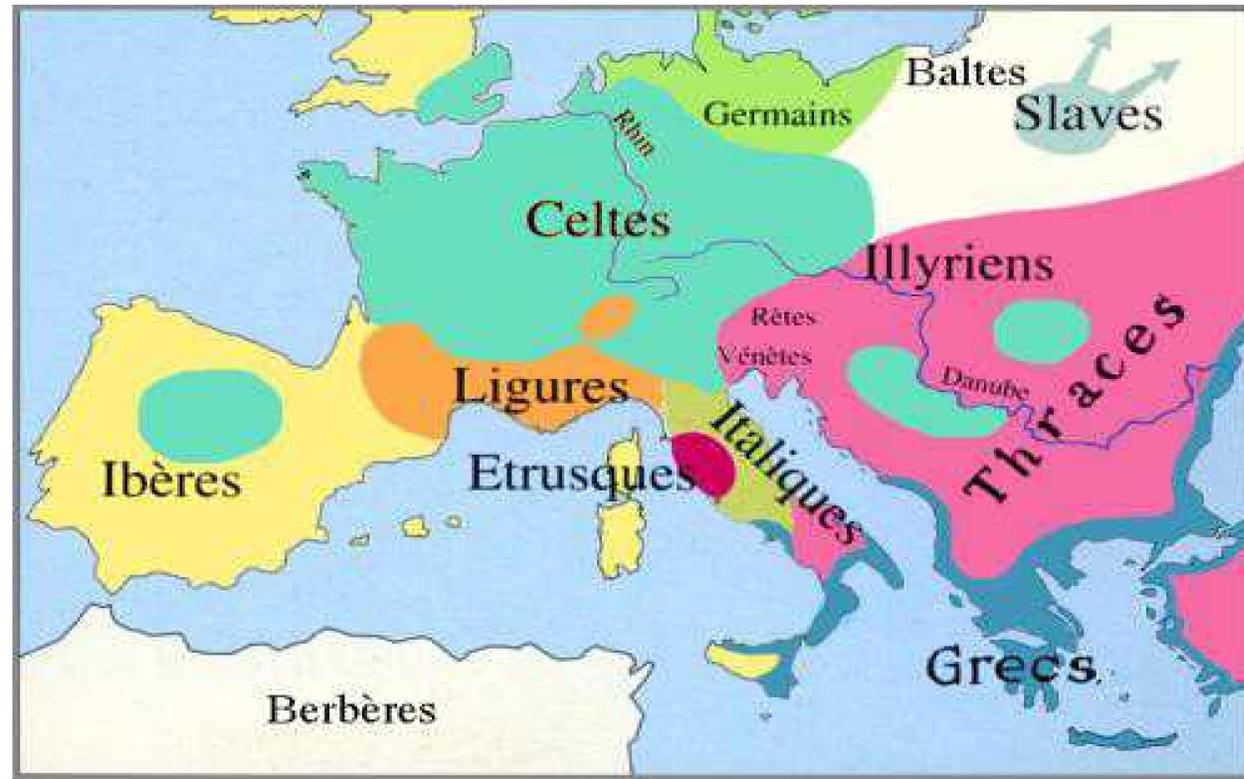
Il peut marquer l'entrée d'un dolmen, une direction ou une frontière.



Roc del Ram
Oms

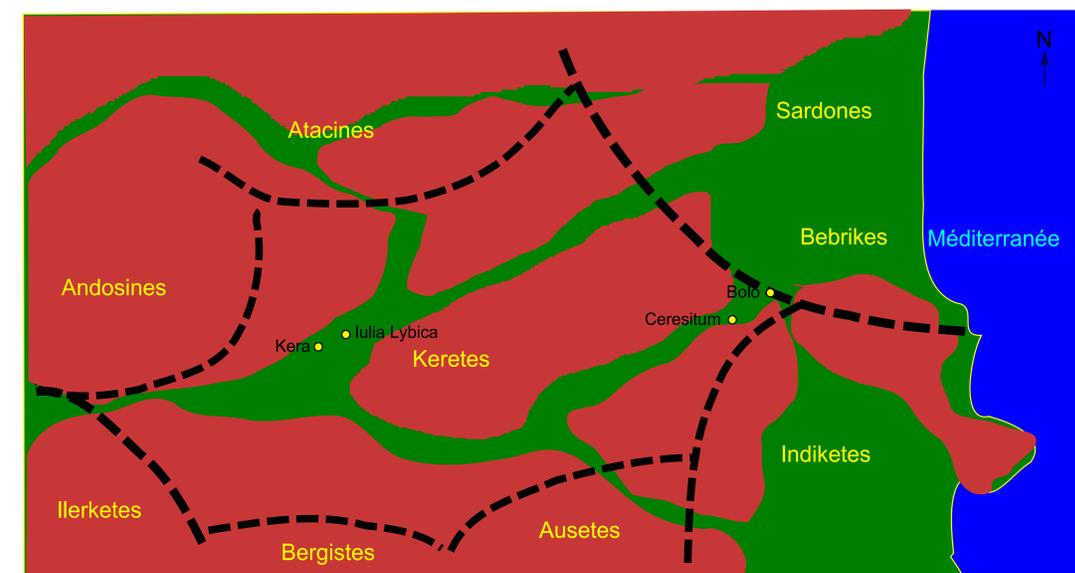
3

PROTOHISTOIRE : de 2000 à 1200 ans Av JC. Période de l'âge du Bronze



Pendant cette période et durant de longues années, il y avait déjà unité de civilisation sur les deux versants des Pyrénées. Des échanges avec l'Ibérie (Espagne) existaient notamment entre **les Ibères et les Ligures** .Les Ibères et les Ligures sont des civilisations méditerranéennes directement issues des cultures de l'âge des métaux.

Les Aspres qui, se composent d'une série de mamelons peu élevés forment une suite de positions stratégiques pour ces populations de la protohistoire.



4

PROTOHISTOIRE : de 2000 à 700 av JC

Période du Bronze et du Fer

Vers 1250 av JC , les morts ne seront plus enterrés ni abandonnés mais incinérés, et leurs cendres seront mises dans une poterie, une urne funéraire, qui sera enterrée dans une grotte avec d'autres.



Urnes *Negabous*

Dans la nécropole de Negabous utilisée du IX^e s.

à la fin du VI^e s. av JC

plus de 300 tombes à incinération renfermant des offrandes déposées pour le défunt ont été découvertes.

Plusieurs **champs d'urnes** ont été retrouvés dans le Roussillon :

Notamment à Millas, Belesta, Argelès,

Caramany, Canet, Serralongue, Negabous..

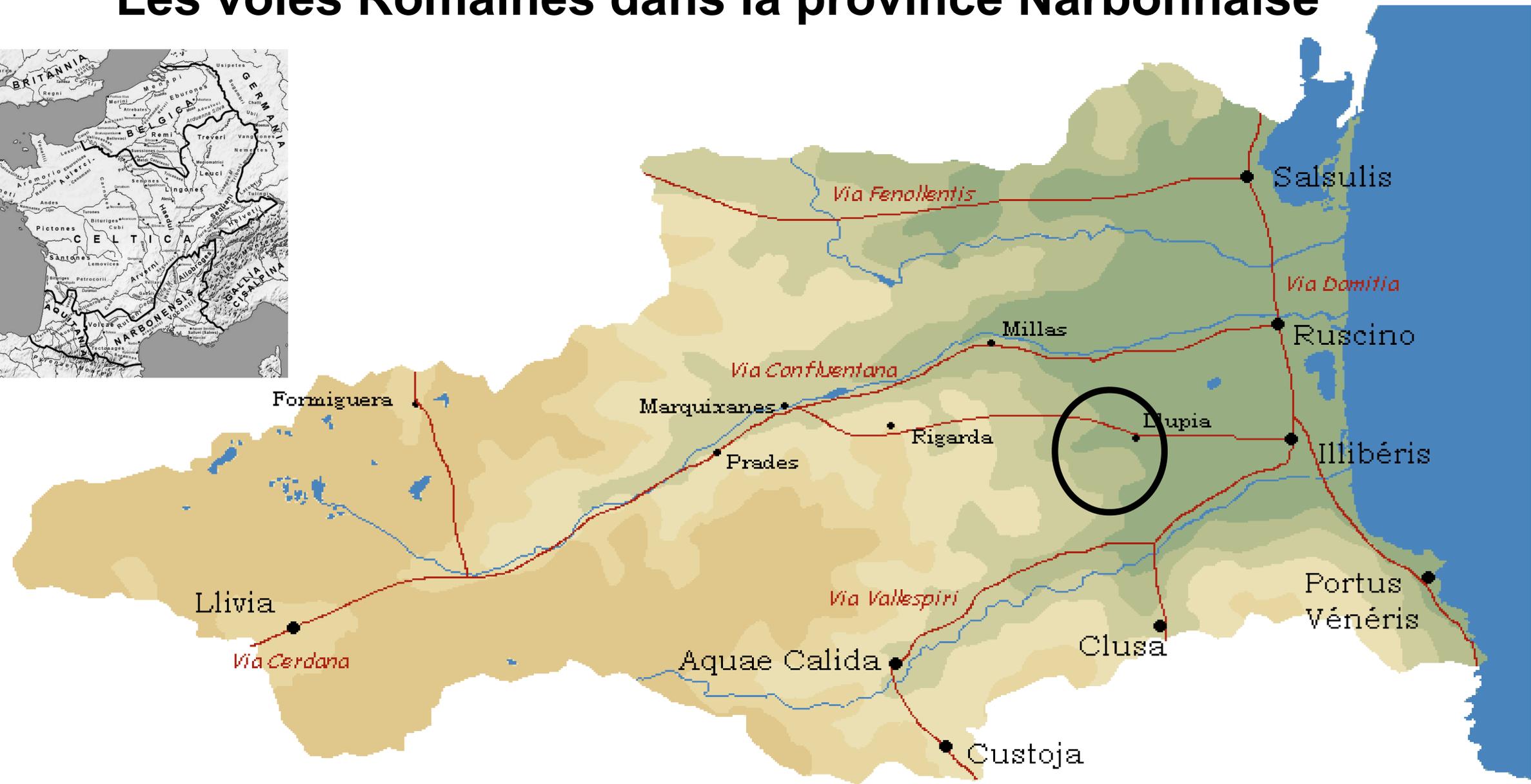


Urne retrouvée à *Millas*

5

PERIODE ROMAINE du 1^{er} au V^o siècle

Les voies Romaines dans la province Narbonnaise



On remarque qu'une voie romaine passant à Lllupia permettait de relier la Via Domitia à la voie confluentana vers Llivia . Ce qui permet d'attester d'une occupation romaine dans les Aspres , même si peu de témoignages sont aujourd'hui connus .

6

PERIODE ROMAINE : Les ornières de MONTAURIOL

Les ornières de Montauriol sont des vestiges archéologiques antiques. Elles se trouvent au Nord du village de Montauriol, dans les Aspres.



Ces pierres ont été creusées par le passage fréquent des véhicules à l'époque romaine. Cette route, qui reliait la Via Confluentana (montant en Cerdagne) aux mines de Batère, était essentiellement empruntée par des chariots de transport du minerai de fer.

Cette route charretière dite "**tracé du Chemin du Fer**" est jalonnée de sept séries d'ornières dont les plus remarquables sont ici, avec un écartement variant de 125 cm à 135 cm. Ces ornières ont été creusées par le passage récurrent des charrettes sur les schistes.

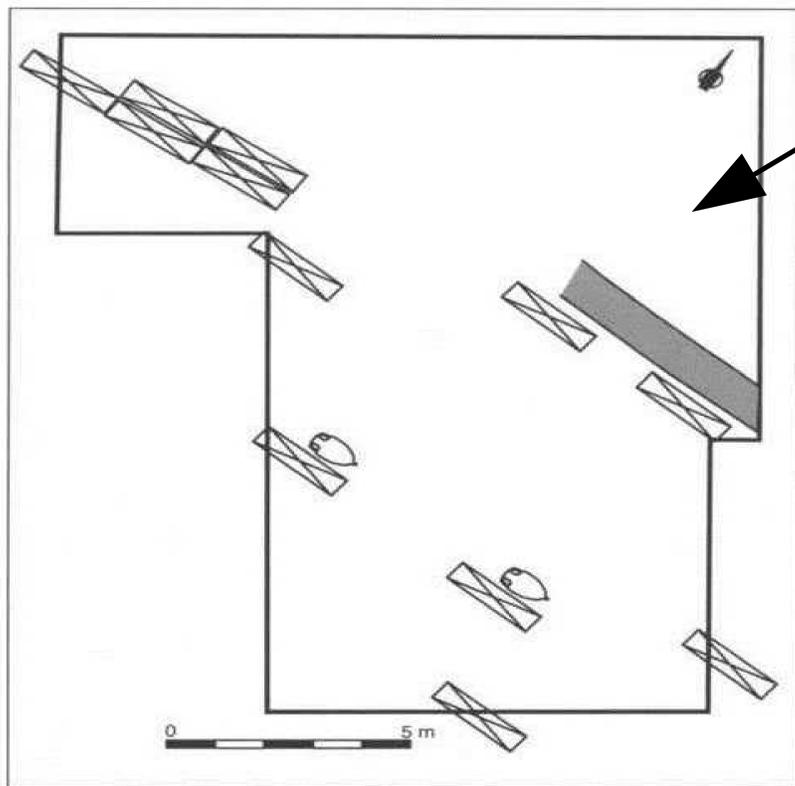


7

PERIODE ROMAINE: Tombes et nécropoles à Ponteilla

Les différentes tombes et nécropoles trouvées dans la plaine du Roussillon sont attribuables à l'époque romaine, fin du IIe siècle av J.C jusqu'au milieu du Ve siècle.

(d'après *Jérôme Kotarba*)

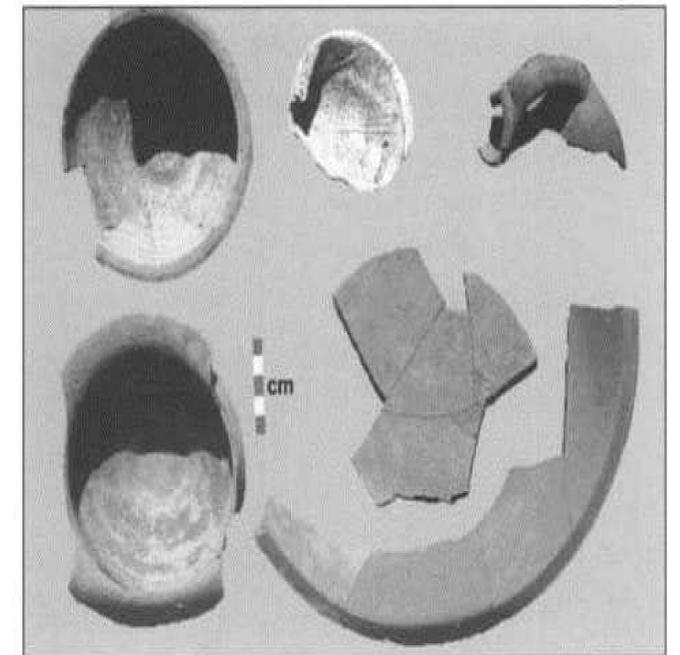


1 Nécropole de la Font dels Horts :

Découverte en 1988 lors de la réalisation des fondations d'une maison : 12 coffres de tuiles, et 2 amphores accolées chacune à un coffre.

Dimensions de chaque coffre :
2,10 m x 0,50 m x 0,35 m.

(d'après **Sanchiz** 1988)



2 Nécropole du Camp de Nyls

Sur le lieu-dit Camp de Nyls, découverte de morceaux d'amphores lors d'un récent défonçage,

La présence à cet endroit d'une petite nécropole de la fin

de l'époque romaine et du début de la période wisigothique semble certaine.

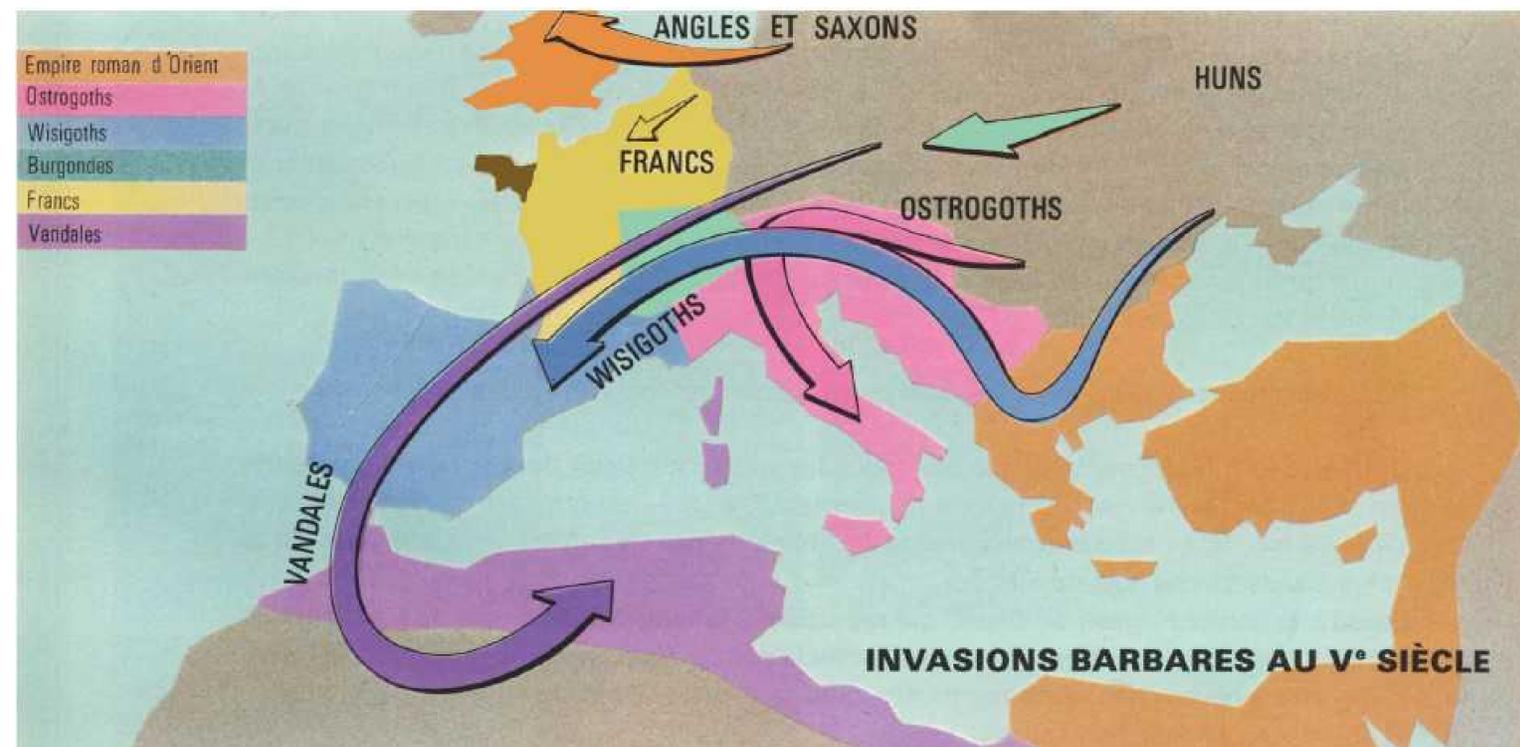
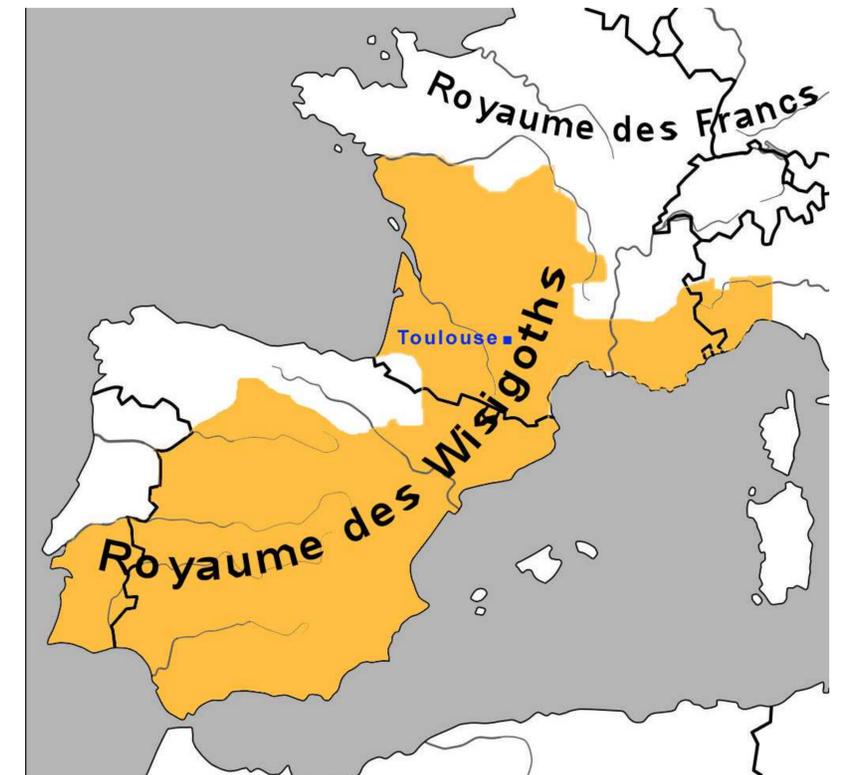
LA PERIODE WISIGOTHIQUE du V^o au VIII^o siècle

d'après Patrice Alessandri et Marina Hue

Les **Wisigoths** étaient un peuple germanique issu de la Suède méridionale.

Ils lancent entre 453 et 466 une série de conquêtes sous l'impulsion de leur chef Théodoric II. Ces conquêtes s'orienteront naturellement vers le sud : de la péninsule ibérique jusqu'à Toulouse.

Notre région est annexée au royaume wisigoth en 462.



Les Wisigoths constituèrent donc du V^o au VIII^o siècle le plus vaste royaume d'occident, avec ses rois bâtisseurs (Théodoric 1^{er}, Théodoric II, Alaric II ..)

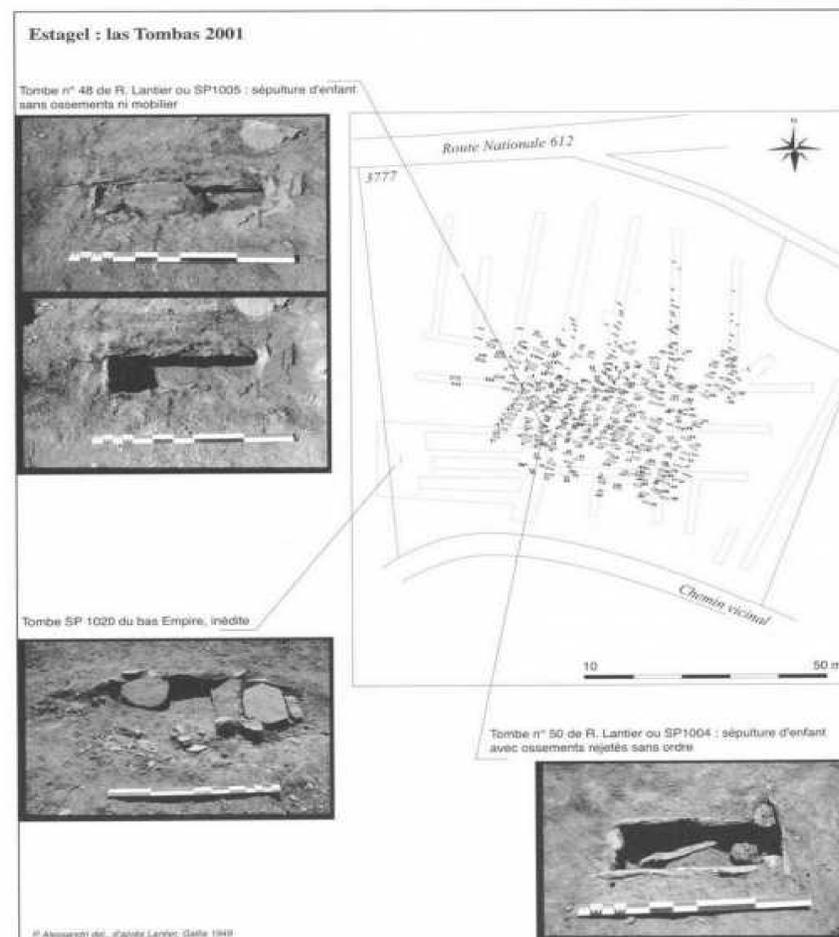
9

PERIODE WISIGOTHIQUE Vestiges dans notre région

ESTAGEL : Un cimetière Wisigoth

208 sépultures orientées contenant le mobilier habituel pour ces périodes du haut Moyen Âge : boucles et plaques de ceinture, fibules, parures diverses.

L'ensemble de ce mobilier, et en particulier les plaques-boucles, date cette nécropole du VIe siècle.



ARLES SUR TECH : Sarcophage en marbre bleu de Céret



PERIODE DU HAUT MOYEN AGE : du VI° au XI° siècle



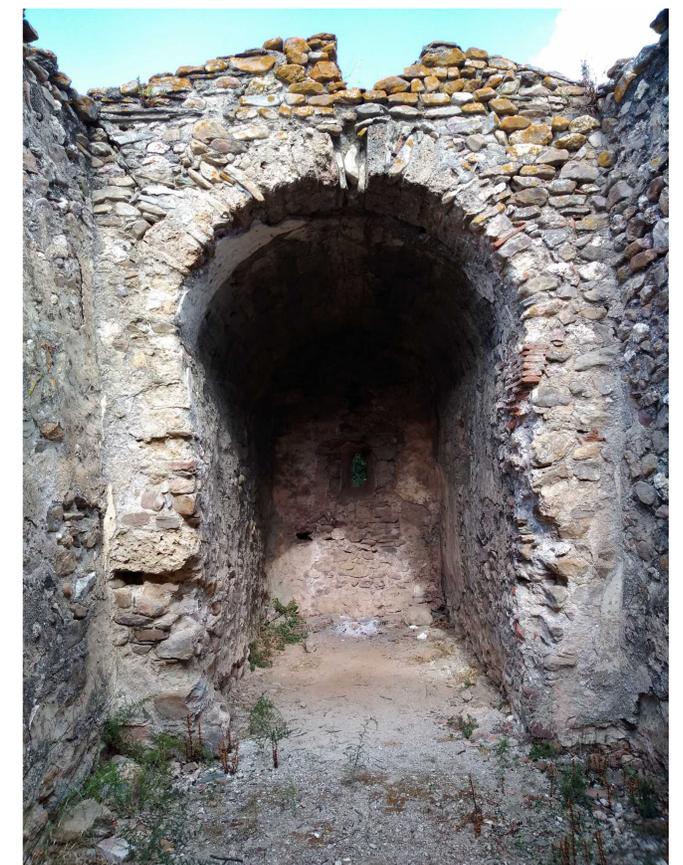
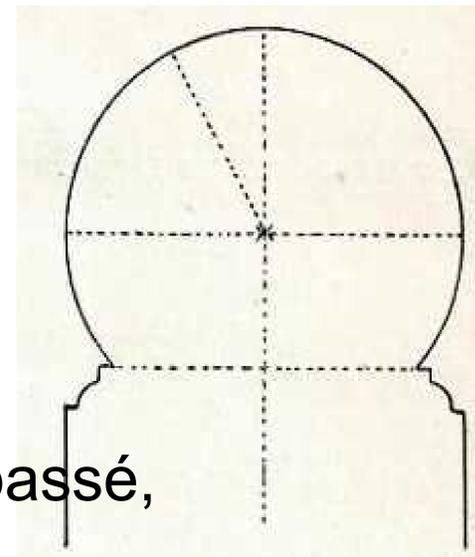
La Chapelle Saint Vincent

Il ne reste de la chapelle que quelques ruines préromanes du IX° ou X° siècle.

Construction préromane à nef unique très courte et chevet plat plus étroit, l'ensemble est construit en moellons irréguliers de calcaire.

Sont encore visibles :

- ses 4 murs
- son chevet trapézoïdal
- l'abside avec sa voûte en berceau outrepassé, caractéristique de l'époque wisigothique .



11

PERIODE CAROLINGIENNE de la fin du VII^e siècle au X^e siècle

La plupart des villages anciens portent le nom de **Villa**.

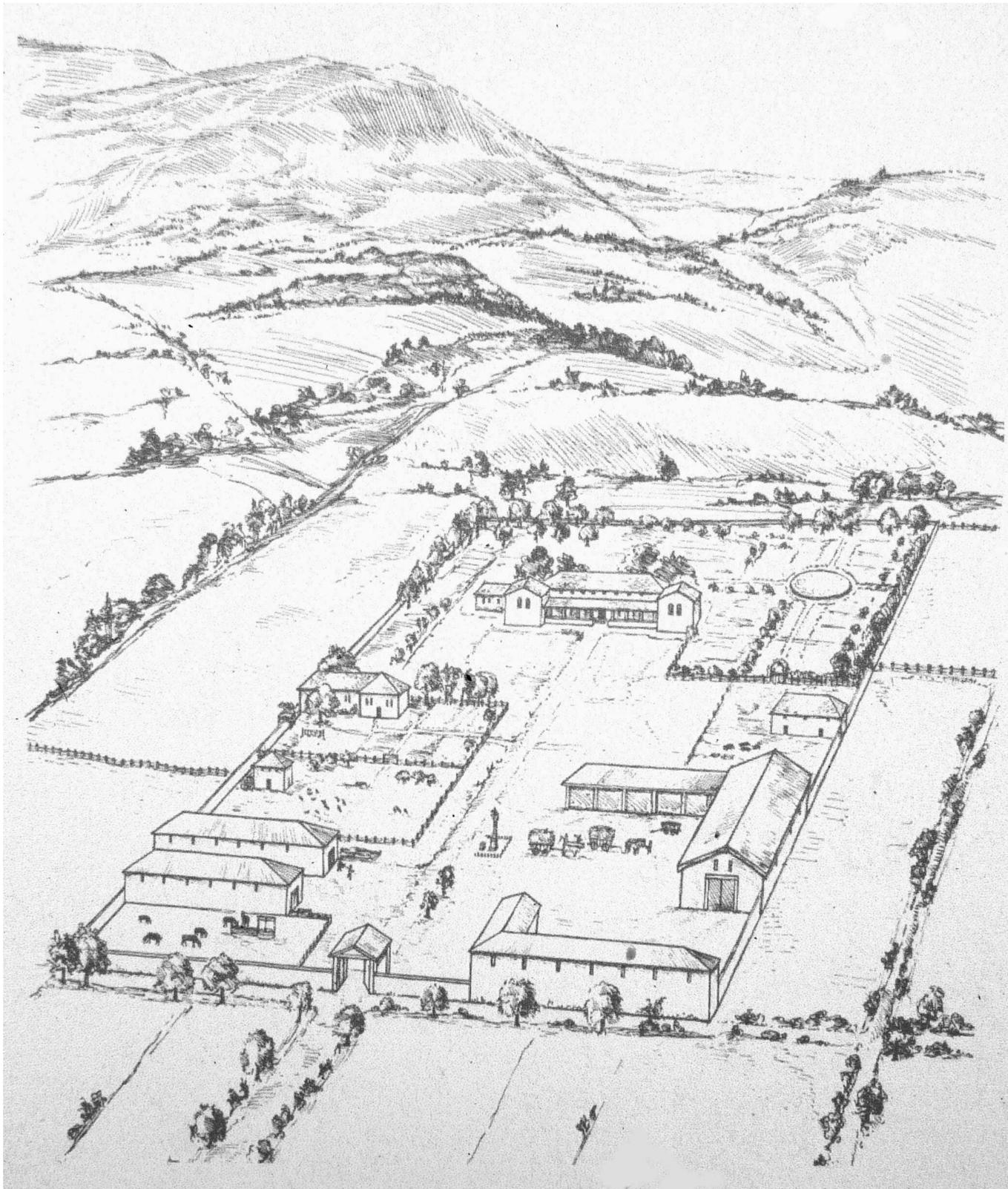
La villa comprenait d'abord la maison du maître, du seigneur local.

Autour de la maison s'élevaient les dépendances, celliers, étables, granges, et même la chapelle.

Venaient ensuite les **manses de serfs**, unités de culture de dix à vingt hectares confiées à perpétuité à des familles paysannes.

En échange, ces paysans devaient, par des corvées, cultiver le lot de terre que se réservait le propriétaire.

Le village originel de Fourques se serait constitué autour de la chapelle St Vincent.



12

PERIODE CAROLINGIENNE : du VII° au X° siècle

De la villa vers les premiers villages

Le « manse », octroyé au paysan, apparaît donc, non seulement comme **une unité de culture agricole**, mais aussi comme **une unité de perception et de réquisition**.

L'organisation en « *manses* » s'affaiblit dès le IX° siècle jusqu'à sa disparition dans le courant du XII° siècle.

Par la suite, autour de la villa primitive, d'autres maisons se sont groupées pour former ce qu'on appellera un village.



13

PERIODE DU MOYEN AGE :

« Les celleres » (d'après Aymat Catafau)

Les premiers temps de « la cellera » (950 – 1175)

Dès la fin du X^e siècle, les celliers, bâtis par les paysans pour mettre à l'abri leurs récoltes des rapines seigneuriales, se groupent dans un lieu commun fortifié

« la cellera » ou « castrum ».

Fourques

Un document atteste que, en 1166, trois celliers qui se trouvent dans la cellera.

correspondent à trois mas (manses) dont les occupants tiennent des champs et des vergers.

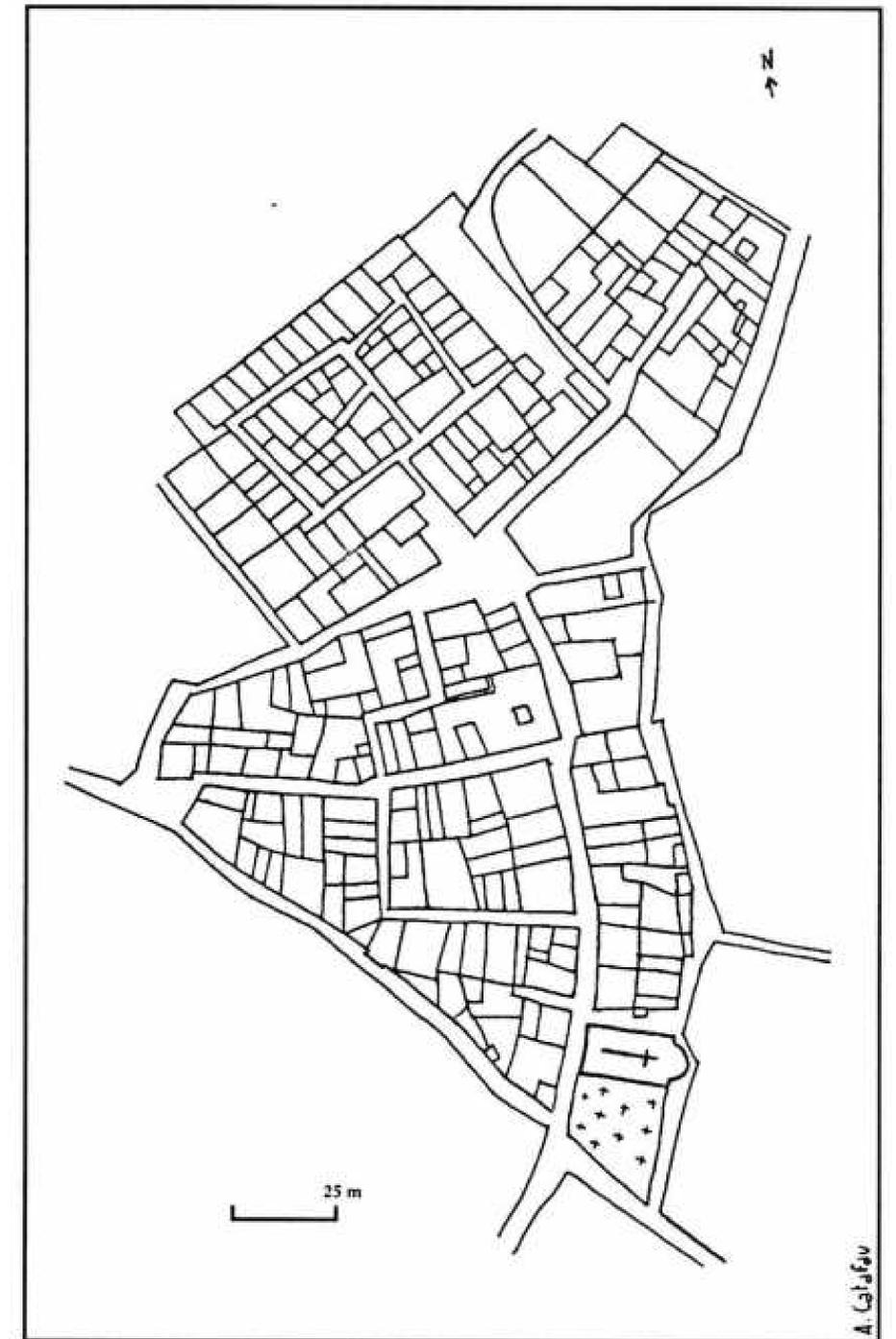


Le village de Fourques était une possession de l'abbaye Sainte Marie d'Arles sur Tech.

En 1188, l'abbé Robert II obtint d'Alphonse, roi d'Aragon, la permission de fortifier la cellera appelée Castrum dont subsistent aujourd'hui l'enceinte et la porte d'entrée .

Cas particulier de la « cellera /castrum de Fourques

Le regroupement des maisons autour de l'église n'est pas aujourd'hui apparent. En revanche le village fortifié, qui a l'aspect d'une véritable création ex-nihilo avec ses rues orthonormées et ses parcelles régulières, comme une « Villeneuve », est bien conservé au nord-ouest. Ces deux emplacements (église avec cellera / castrum) ne correspondent pas, l'église étant extérieure à la fortification, à un peu plus de cent mètres au sud. Il s'agit d'un cas très rare en Roussillon d'un castrum villageois sans château formé à l'écart de la cellera. Celle-ci est antérieure de presque un siècle à la fortification collective. Le village conserve des vestiges de murailles. La porte d'entrée est bien conservée, à l'angle de la place publique, elle était munie de mâchicoulis.



15

L' Eglise Saint Martin

Citée pour la première fois en 994, l'église Saint Martin est une église romane à nef unique et abside semi-circulaire.

Elle fut maintes fois remaniée, notamment aux XIV^e et XV^e siècles.



16

L' Eglise Saint Martin

A l'intérieur, le retable du maître-autel, du saint dédicataire de l'église, est une œuvre réalisée en 1688 par le célèbre sculpteur perpignanais Francisco Negre, bel exemplaire de l'art baroque catalan de la fin du XVII^e siècle.



Son imposant clocher-mur percé de quatre baies campanaires fut construit au XVI^e s.



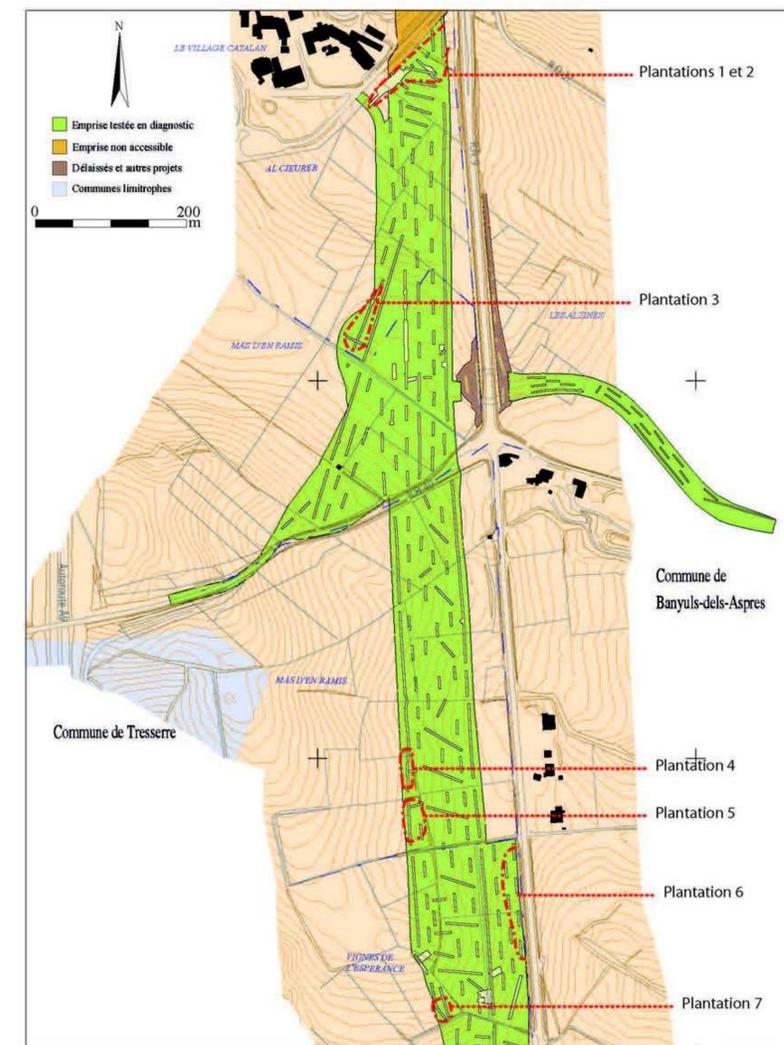
A la droite du portail, une pierre funéraire sculptée avec l'effigie de Guillem Gérard bénéficiaire de la paroisse mort en 1342



17

MOYEN AGE : découverte de plantations de vignes

Les travaux d'archéologie préventive menés avant la construction de la ligne ferroviaire à grande vitesse (LGV 66, Perpignan-Espagne), en 2005, ont occasionné la découverte de sept anciennes plantations de vigne dans la partie nord du territoire de **Banyuls dels Aspres**, à hauteur du Village Catalan et jusqu'au ravin de la Font del Llop.



L'ORDRE DES TEMPLIERS : XII^e et XIII^e siècles

Les Templiers forment un ordre religieux et militaire fondé en 1118, à Jérusalem, par le chevalier Hugues de Payns.

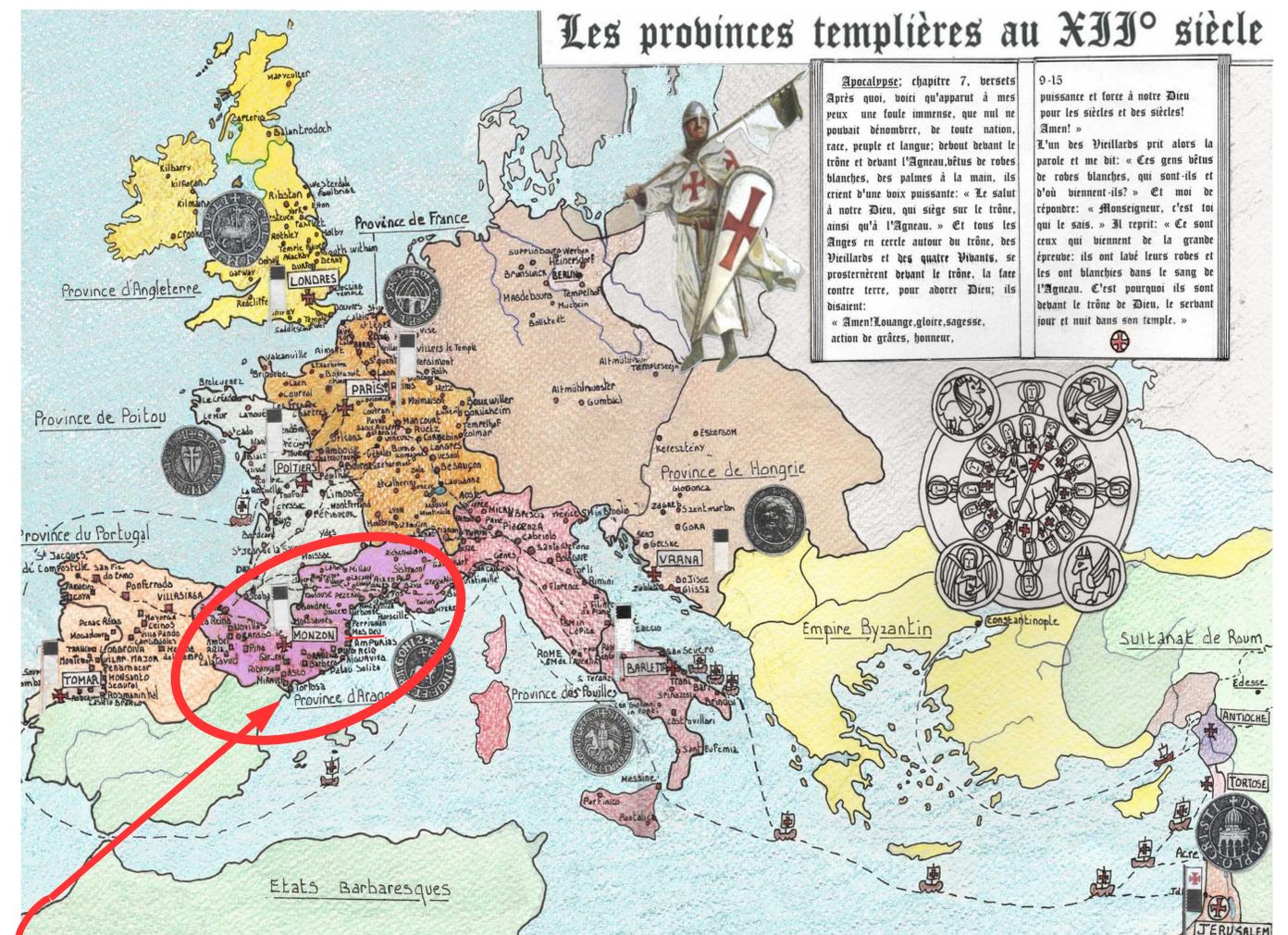
A la fin des croisades, à la suite de la reconquête de la Palestine par les musulmans, ils s'installèrent définitivement sur leurs possessions européennes



Les Templiers avaient pour mission de défendre les croyants, en pèlerinage vers la Terre Sainte, des assauts des Sarrasins.

Grâce aux dons des seigneurs et bourgeois inquiets pour leur survie pendant le voyage, les moines-soldats s'enrichirent rapidement et abondamment.

Mas Deu



LES TEMPLIERS dans le Comté du Roussillon

La Commanderie du Mas Deu (Trouillas)

Ancienne commanderie datant de 1138, elle fut plusieurs fois remaniée. Avec Miravet sur l'Ebre, elle est l'une des deux plus grandes commanderies de Templiers de Catalogne, maison mère de l'ordre du Temple dans le comté du Roussillon.



Au début du XIIIe siècle, les Templiers détenaient de nombreux domaines et châteaux et étaient devenus la première force bancaire de l'époque.

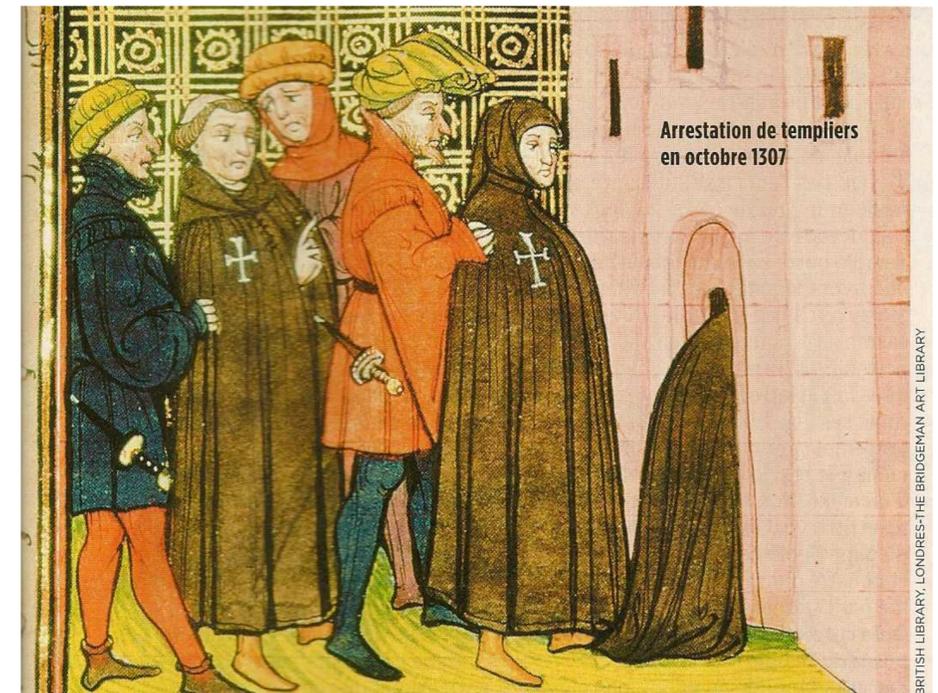
LES TEMPLIERS dans le Comté du Roussillon



La fin des Templiers :

Le Roi de France Philippe le Bel ayant besoin d'argent et la Terre Sainte étant perdue, l'ordre des Templiers n'avait plus de raison d'existence en France. Un arrêté « prétexte » fut donc proclamé et les procès contre les Templiers commencèrent (accusations d'hérésie).

La région faisant partie du **Royaume de Majorque**, les chevaliers de l'Ordre du Temple ne dépendaient pas du Roi de France. Ils furent quand même arrêtés par le roi de Majorque, emprisonnés mais beaucoup furent épargnés. Certains reçurent même une pension, comme le chevalier Bernat de Fourques. Saguardia, le maître du Temple de la commanderie, put réintégrer le Mas Deu et y finir ses jours.



21

La chapelle Saint Sébastien

Cette chapelle, bien que tardivement mentionnée dans les textes (1706), sous le nom de « Iglesia vella de Sant Sebastia », (ce qui indique qu'elle était sans doute bien antérieure à cette époque). présente une nef unique fermée par une abside semi-circulaire percée d'une seule ouverture



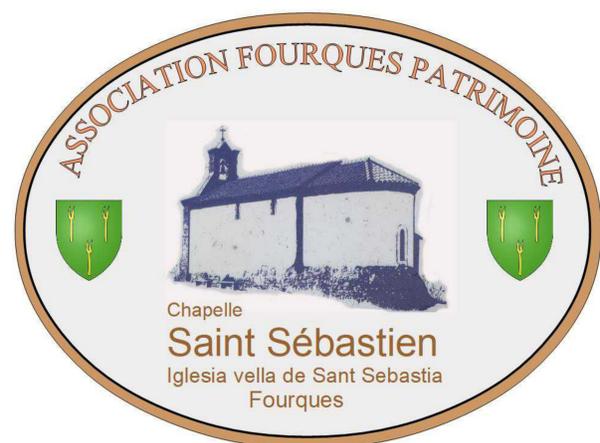
Le clocher-mur (XVII^e) en brique rouge percé d'un oculus, est surmonté d'un pignon à baie campanaire unique.



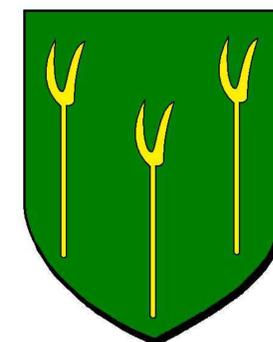
L'entrée est fermée par un portail en bois protégé par une grille en fer forgé récente.

L'autel surmonté d'une sculpture de Saint Sébastien, un étendard processionnel, un Chemin de Croix et la tombe de la Famille de François Vile, autrefois propriétaire des lieux.





Des vestiges bâtis, témoignages des occupations anciennes dans les Aspres



Sources documentaires

Cartes des Monuments Historiques français <https://monumentum.fr/>

Antiquité du Roussillon Raymond Lantier <https://www.persee.fr/>

Du Caput antique au manse médiéval Jean Durliat <https://www.persee.fr/>

Pouvoir et parenté des comtes de la Marche Hispanique Martin Aurell <https://books.openedition.org/>

Les Celleres et la naissance du village en Roussillon : Aymat Catafau Presses Universitaires Perpignan

L'ordre du temple en Roussillon, Robert Vinas Trabucaire Editions

Le procès des Templiers, Robert Vinas, Editions TDO

Réalisation

Association Fourques Patrimoine

